

Pour une syntaxe des titres des *Faits Divers*. Réflexion sur un corpus de titres de presse algérienne d'expression française

Amor Tahar
Doctorant, Université de Tébessa, Algérie



Synergies Algérie n° 17 - 2012 pp. 25-33

Résumé : L'étude de l'intitulation que nous esquissons ici vise à explorer un modèle général des titres de presse, en s'appuyant sur la description d'un corpus de titres extrait d'un journal national. Partant de l'idée que la forme des titres des faits divers est régie par un ensemble restreint de règles de formation, nous essayons de déterminer l'ontologie de cette grammaire, pour pouvoir cerner, dans un second temps, quelques aspects de la fonction de la phrase-titre en lien avec la structuration du discours journalistique.

Mots-clés : Titre - intitulation - syntaxe - fait divers - discours journalistique.

Abstract: The study of titling we outline here is to explore a general model of press titles, based on the description of a corpus of titles extracted from a national newspaper. Starting from the idea that the form of titles of "faits divers" is governed by a small set of training rules, we try to determine the ontology of this grammar, in order to identify some aspects of the function of the sentence-title in connection with the structure of journalistic discourse.

Keywords: Title - entitling - syntax - news items - journalistic discourse.

المخلص: تهدف هذه الدراسة إلى الكشف عن نموذج عام للعناوين الصحفية. وذلك بالاستناد إلى وصف عينة مكونة من عناوين اقتطفت من جريدة وطنية. ننطلق من الفكرة أن شكل عناوين مقالات الأحداث خاضع لمجموعة من القواعد التركيبية المحكمة. سنحاول تحديد مكونات هذا النحو الخاص. لنتطرق فيما بعد إلى بعض من المظاهر الوظيفية للجمل-العنوان وعلاقتها ببناء الخطاب الصحفي.

الكلمات المفتاحية: العنوان - العنونة - تركيب - الأحداث اليومية - الخطاب الصحفي.

Introduction

Avant de lire un article journalistique, un certain nombre d'énoncés nous interpellent et conditionnent notre lecture. Les titres, en tant qu'éléments pertinents de cet espace paratextuel, occupent indéniablement une place caractéristique au sein d'un texte. Physiquement d'abord, ils sont généralement détachés du reste, typographiquement (gras et/ou soulignés et/ou colorés et/ou numérotés) ou dispositionnellement. Syntaxiquement ensuite : est-on capable de dire sans difficulté si un extrait de texte ou un segment, non mis en évidence typo-dispositionnellement, peut ou non constituer un titre ?

Les titres restent toutefois des espaces infinis d'expression, compte tenu de la variété des locuteurs, des sujets traités et d'une manière générale des combinaisons langagières possibles. Cette constatation faite, il est risqué de prétendre pouvoir proposer une grammaire réellement exhaustive de ces *objets textuels*. Néanmoins, dans le cadre qui est le nôtre (le *fait divers*), nous ne pouvons ignorer qu'il existe certaines régularités.

Bien qu'on parle du style journalistique, c'est dans les titres plutôt que dans les articles que l'on voit une syntaxe différente. On comprend intuitivement que des titres comme « Accident de circulation près de Ain Touta », « ALGERIE-MAROC : Les échanges ne dépassent pas les 406 millions de dollars » et « Les étudiants passent-ils leurs examens ? » ne sont pas équivalents. La différence la plus évidente est établie par G. Genette (Genette, 1987 : 173) quand, dans son travail sur ce qui accompagne et fait exister le texte, il distingue les titres thématiques des titres rhématiques. Classement binaire que J. Virbel (Virbel, 2002 : 123-132) affine dans son travail sur les titres comme *Objet Textuel (OT)* dans le cadre du *Modèle d'Architecture Textuelle (MAT)*¹. Virbel dégage ainsi 5 types de titres :

- *les titres thématiques* : ils décrivent ce dont traite l'OT titré. J. Virbel propose une métaphore pour ce type de titres : L'OT (traite de + parle de + a pour *sujet / objet* + est relatif à) + T ;
- *les titres rhématiques ou fonctionnels* nomment ce que constitue fonctionnellement l'OT titré (partie I, chapitre, section). Les deux métaphrases proposées ici sont clairement différentes : « l'OT (est + constitue +) un/e T » ou « l'OT (appartient au + relève du+) (genre +type) T ;
- *les titres résultats de la composition syntagmatique* des types 1 et 2 ;
- *les titres résultats de la composition sémantique* des types 1 et 2 ;
- *les titres performatifs*, dont Virbel se demande s'ils appartiennent aussi au type 4.

Nous examinerons, à l'aide d'un corpus de titres tirés du *Quotidien d'Oran*² (45 titres sélectionnés entre janvier 2006 et mars 2006), les propriétés des titres correspondant à un syntagme verbal (l'omission de la copule, l'omission de l'auxiliaire et le temps), à un syntagme nominal (l'omission de l'article, les syntagmes nominaux *lourds* et la nominalisation), et à une phrase (les structures parallèles, la ponctuation et les chiffres).

1. Le Syntagme Verbal

1.1. L'omission De La Copule

L'omission de la copule ne nuit pas au sens de la phrase, elle contribue à l'efficacité du message, car elle permet de communiquer le plus d'idées possibles dans un espace très limité. Le plus souvent, nous trouvons cette omission soit avant un syntagme adjectival (exemple 1 à 3), soit avant un syntagme prépositionnel (exemple 4 à 6) :

(1) Neuf véhicules carbonisés

(2) Un chalutier porté disparu au large de Tunisie

- (3) Un voleur trahi par une lettre d'excuse
- (4) Trois morts dans un accident
- (5) Trois meurtres en trois mois à Hydra
- (6) Faux barrage à Adhouz

En omettant la copule, le journaliste ne renseigne pas sur la localisation temporelle de l'action : est-ce que un voleur a été/est/sera trahi par une lettre d'excuse ? C'est au lecteur de lire le texte du *fait divers* pour connaître la réponse.

1.2. L'omission De L'auxiliaire Et La Phrase Passive

Cette incertitude quant au repère temporel s'applique aussi aux phrases passives où nous remarquons l'omission de l'auxiliaire. Selon C. Furet, « très souvent les verbes auxiliaires (être, avoir, faire) peuvent disparaître du titre sans aucun dommage. [...] Mieux vaut un titre sans verbe faible voire inexistant » (Furet, 1995 : 83- 85). Cette notion de faiblesse des auxiliaires s'associe à celle de transparence. De plus, nous notons l'omission de l'agent dans les phrases passives : c'est un renseignement supplémentaire, on peut donc le supprimer sans nuire à l'intégrité (acceptabilité grammaticale et sémantique) du titre:

- (7) Douze candidats à l'émigration secourus au large de Béni-Saf
- (8) Deux contrebandiers condamnés à un an de prison
- (9) Un garde communal tué et un autre blessé

1.3. Le Temps

Martin-Lagardette (1987) conseille d'éviter les titres intemporels et vagues, et C. Furet soutient l'importance de la proximité chronologique. Pour les journalistes, ceci implique qu'il est plus important de parler des conséquences dans le présent immédiat plutôt que des causes dans le passé. En effet, le présent narratif (historique) fait référence au passé récent, comme l'illustrent 10 à 14 :

- (10) Une voiture volée il y a 37 ans retrouve son propriétaire
- (11) Un jeune garçon décède
- (12) Un mur cède sur le poids de supporters : 72 blessés
- (13) Il neige jaune sur Séoul
- (14) Une égyptienne accouche de Mohamed, Hosni, Moubarek, Suzanne et Hanim

Selon C. Furet, « toutes les études de lectorat ont confirmé que l'utilisation du passé (imparfait, passé composé, et plus encore passé simple) ralentissait le processus de lecture » (Furet, 1995 : 95).

Les titreurs ont tendance à éviter les verbes conjugués dans les titres, et le présent est plus fréquent que les autres temps, comme l'illustre le tableau suivant:

Le temps dans les titres

Temps employé	Fréquence dans le corpus (45 titres)	%
Présent	10	22,2
Présent passif	16	35,55
Absence de verbe	19	42,22

2. Le Syntagme Nominal

Nous examinons maintenant le syntagme nominal, et nous étudierons trois aspects frappants, tous observés par les chercheurs. En effet, selon L. Hoek : « dans les titres, les éléments verbaux sont en général supprimés au profit quantitatif des éléments nominaux : le style du titre est elliptique³[...] et nominal ». (Hoek, 1981 : 159).

2.1. L'omission de l'article

Tout comme l'omission de la copule ou de l'auxiliaire, l'omission de l'article contribue à l'effet de brièveté dans les titres et constitue une caractéristique prototypique des titres de journal. Selon Bosredon, « la «détermination 0» semble être le signal univoque d'un statut formel du titre » (Bosredon, 1997 : 65). Pourtant, certains autres notent que les articles sont plus fréquents dans les titres qu'on ne le pense.

Bell, quant à lui (Bell, 1991 : 103-105), associe l'omission de l'article aux journaux populaires, et en effet, nous en avons trouvé plus d'exemples dans notre corpus de titres. En général, c'est le premier syntagme qui est dépourvu d'article, et on relève souvent des syntagmes avec et sans article dans le même titre :

- (15) Tentative de suicide
- (16) Mauvais temps et incendie font 17 morts aux USA
- (17) Attentats meurtriers en Iran
- (18) Incendie dans une armoire à conteneurs

2.2. Les syntagmes nominaux *lourds*

S. Moirand présente plusieurs exemples dans son étude de la nominalisation, dans une multiplicité de construction (Moirand, 1975 :76-128). La construction N+ syntagme prépositionnel est exemplifiée en (19) et (20) et la construction syntagme objectival +N en (21) :

- (19) Le directeur des domaines écroulé.
- (20) Dix kilos de kif dans une «Clio» à El-Taraf.
- (21) Empoisonnés par un insecticide selon les autorités : une quarantaine de pigeons morts sur le toit d'une mosquée.

2.3. La nominalisation

Moirand s'intéresse au rôle anaphorique de la transformation verbo-nominale, c'est-à-dire de la nominalisation des syntagmes verbaux. Elle observe les

différences entre les titres listés à la Une (à syntagme verbal) et les titres au-dessus des articles ou de la continuation des articles. (Moirand, 1975 :96-109)

C'est cette relation entre les deux titres sur le même sujet qu'elle appelle anaphorique. La nominalisation peut précéder la verbalisation, ce qui n'est pas surprenant : la liste des titres à la Une est réglée après la collecte de tous les articles pour le journal.

Le syntagme nominal dans les titres

Syntagme nominal	Fréquence dans le corpus (45 titres)	%
Présence de l'article simple	24	53,33
Omission de l'article	05	11,11
Syntagme nominal <i>lourd</i>	16	35,55

3. La structure de la phrase

3.1. Les structures parallèles

R. Fowler (1991) remarque des structures parallèles dans les titres du quotidien britannique *Sun*. Nous trouvons une répétition de formes dans plusieurs titres des *faits divers* : de la simple répétition d'un mot aux structures phonologiques parallèles.

- (22) Trois meurtres en trois mois à Hydra
- (23) Vague de froid : 24 morts en 24 heures Ukraine

Dans ces deux cas, on est très loin de l'illusion d'oralité ; au contraire, il y a un effet stylistique délibéré, qui relève de la fonction poétique et/ou ludique du langage. Martin-Lagardette parle de détournement de formules, et il est vrai que les jeux de mots et les allusions culturelles abondent dans les titres, souvent sous forme de structure parallèle. Ce sont de tels titres qui incitent à lire. (Martin-Lagardette, 1987 : 104).

3.2. La ponctuation et l'emploi des chiffres

Les chiffres et les deux points sont des signes fréquents dans les titres de la presse écrite. Avec les chiffres, le journaliste « évite d'alourdir son titre par des déterminants cardinaux ». (Dugas, 1995 : 143).

- (24) Un homme de 300 kilos extrait de son appartement à l'aide d'une grue.
- (25) 24 morts dans un crash d'avion slovaque

« Les deux points jouent le rôle d'un connecteur logique » (Bosredon et Tamba, 1992 : 38), exprimant :

- soit la cause :
- (26) Quatre ans de prison pour le mis en cause : il perd l'usage d'un œil dans une bagarre
- (27) Les auteurs sont en fuite : 47 compteurs d'eau volés à Bir El-Djir

- soit la conséquence :

(28) Tentant de fuir : il meurt après une chute du 5ème étage à Mimosas

(29) Coup de grisou dans une mine : 65 morts au Mexique

La structure de la phrase dans les titres

Structure employée	Fréquence dans notre corpus (45 titres)	%
Structures parallèles	03	06,66
Emploi des chiffres	12	26,66
Emploi des deux points	06	13,33
Structures simples	24	53,33

4. L'emploi Des Tropes⁴

4.1. La personnification

Selon P. Kaminker, « la personnification consiste à faire d'un être inanimé insensible, ou d'un être abstrait et purement idéal, une espèce d'être réel ou physique, doué de sentiment et de vie, enfin, c'est ce qu'on appelle une personne ; et cela par simple façon de parler, ou par fiction toute verbale, s'il faut le dire ». (Kaminker, 1976 : 48). Voyons (30) et (31) :

(30) Un train percute un «J5»

(31) Un véhicule fou tue deux filles et un homme et sème la terreur

Ici, «*un train*», «*un J5*» et «*un véhicule*» sont pris pour leurs conducteurs qui sont les agents réels de l'action. Dans ces exemples, l'association syntagmatique, certes personnifiante, de prédicats [+Hum] avec des noms d'engins de transport, est plutôt à considérer comme indice des tropes explicités par les journalistes. Corollairement, l'impression de personnification s'efface si l'on restitue l'entité désigné indirectement par les tropes («le chauffeur» ou «le conducteur»).

Certains auteurs, comme J. Cellard, rapportent en effet la personnification à une métaphore verbale : c'est sur le verbe que porte la métaphore, mais ce n'est pas une généralité. Ainsi, en (31), aucun des éléments des deux propositions ne peut être considéré comme métaphorique, l'énoncé attribue simplement un sentiment humain (ou personnel).

4.2. La métonymie

Les métonymies obéissent à la spécificité du trope : « elles conduisent à réévaluer un élément nominal (substitution), de sorte que cette réévaluation une fois effectuée, l'incompatibilité disparaît ». (Blanche-Benveniste, 1995 :55).

(32) Un couple tué par le gaz

Cet exemple peut s'interpréter de deux manières, soit (un homme et son épouse sont tués par le gaz) ou bien (un homme et sa copine sont tués par le gaz).

Nous considérons que dans une métonymie, deux aspects cohabitent, à des degrés sans doute différents : celui du signe 1 (de surface) et celui du signe 2 (sous-jacent). A ce sens, s'ajoute le sens du rapport tropique lui-même : partie/tout.

(33) Trois agressions à l'arme blanche dont une mortelle

La glose approximative univoque de cet exemple pourrait être :

(33) Trois agresseurs à l'arme blanche dont un meurtrier.

Cet usage métonymique (fait/actant) est lexicalisé, et le lien avec le sens initial est très proche.

4.3. Les reprises anaphoriques

« Les enchaînements anaphoriques sont des enchaînements où le co-texte renvoie à un élément en le reprenant ». (Moirand, 1975 : 122).

Nous observons, dans les titres, diverses formes de reprises anaphoriques, telles que :

- des reprises nominales :

(34) Tentant de fuir : il meurt après une chute du 5ème étage à Mimosas

- des reprises hyperonymiques⁵ :

(35) Heurté par un bus à Es-Sénia : un jeune garçon décède.

(36) Vol pas effraction dans un atelier de menuiserie : un cambriolage et huit ans de prison.

Ces reprises (sous la forme, le plus souvent, d'un autre syntagme co-référentiel) peuvent être qualifiées comme des substitutions syntagmatiques. (Moniville-Burston, 1993 : 61).

Conclusion

Nous avons essayé de vérifier qu'il y a, outre une forme typographique façonnée selon les normes techniques de la presse écrite, une syntaxe et une stylistique particulièrement adaptées aux exigences du titre, qui constitue en effet l'élément prototypique du langage journalistique. Nous avons pu constater que :

1- Le besoin de brièveté se manifeste dans l'omission de certains éléments de la phrase-titre (la copule, l'auxiliaire et l'article) et dans la concentration de l'information. Par le besoin d'accrocher le regard, s'expliquent les reprises lexicales et structures phonologiques parallèles. Rappelons que H. Weinrich (Weinrich, 1976 : 221) s'interroge sur la séduction exercée par l'usage de l'article déterminé et il constate que :

- en français, les substantifs articulés dans les titres de tous types de textes (indépendamment de leur genre) sont en général précédés de l'article déterminé.

- les titres ont le pouvoir de nous séduire et de nous faire acheter et lire les livres ou les journaux.

2- le titre remplit sa fonction d'influer sur le choix de lecture par le remaniement de la langue selon des conventions typographiques et syntaxiques très limitées. Dans ce sens, H. Levin, dans un article intitulé *The title as a literary genre* précise : « En effet, on ne peut pas dire que le titre soit un genre littéraire, car séparé de l'œuvre qu'il représente, il est complètement dépourvu de sens ; mais plutôt qu'il y a une grande diversité de titres et différentes manières de les créer, les trouver ou les utiliser ». (Levin, 1977 : 55).

Or, cette esquisse d'étude ne peut que constituer un travail préliminaire, donc, nous sommes convaincu qu'il reste beaucoup à faire dans le domaine de l'analyse du discours de la presse écrite ; il faudrait, entre autres, effectuer des études portant, notamment, sur le lexique des titres journalistiques, et sur les liens entre le langage de ces titres et le discours oral et écrit des médias francophones en Algérie.

Notes

¹ Hypothèse qui se traduit comme suit : toute mise en forme matérielle possède une formulation discursive, cela signifie que la structure hiérarchique du document est porteuse de sémantique, et son exploitation contribue à améliorer le processus de construction d'ontologie à partir de texte.

² Journal régional (région de l'Oranie) qui devient, national depuis 1994, un des quotidiens francophones les plus lus en Algérie.

³ Les effets visés par l'ellipse sont multiples : elle peut permettre de faire l'économie de mots (« principe d'économie ») afin d'éviter les répétitions, surtout en français, langue qui évite au mieux les redondances grammaticales ; elle peut aussi permettre d'éviter les lourdeurs (répétition d'un syntagme, par exemple) : « Stéphane parle français, Juan et Mirenda portugais » : ellipse du verbe « parler » conjugué.

⁴ Dans notre corpus, nous ne pouvons ressortir que trois tropes majeurs : la personnification, la métonymie et l'anaphore.

⁵ Rapport d'inclusion entre des unités lexicales, considéré comme orienté du plus général au plus spécifique [Vol est dans un rapport d'hyponymie avec *détournement*, *hold-up*, etc.]

Bibliographie

Bell, Allan. 1991. *The language of news media*. Oxford : Blackwell.

Blanche-Benveniste, Claire . 1995. « Répéter ou ne pas répéter » In : Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Lucien Kupferman [éds.]. *Tendances récentes en linguistique française et générale. Volume dédié à David Gaatone*. Amsterdam-Philadelphie : Benjamins, 5574.

Bosredon, Bernard; Tamba, Irène (1992): « Thème et titre de presse : Les formules bisegmentales articulées par un «deux points» ». *L'information Grammaticale* 54 : 3644.

Cabasino, Francesca. 1999. « Défigement et contraintes syntaxiques. Une analyse comparée des presses française et italienne ». *Cahiers de lexicologie* 74 (1), pp. 99-147.

Cellard, Jacques et Rey, Alain. 1980. *Dictionnaire du français non conventionnel*. Paris : Hachette.

Dugas, André. 1995. « Ponctuation et syntaxe ». In Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Lucien Kupferman [éds.]. *Tendances récentes en linguistique française et générale. Volume dédié à David Gaatone*. Amsterdam-Philadelphia : Benjamins, pp. 143-149.

- Fowler, Roger. 1991. *Language in the news: Discourse and Ideology in the Press*. London, New York : Routledge.
- Furet, Claude (1995): *Le titre. Pour donner envie de lire*. Paris: Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes.
- Genette, Gérard. 1987. *Seuils*. Paris : Seuil.
- Hoek, Leo H. 1981. *La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. The Hague : Mouton Publishers.
- Kaminker, Jean-Pierre. 1976. « Pour une typologie des lectures. Réflexion sur un corpus de titres de presse ». *Semiosis. Zeitschrift für Semiotik und Ihre Anwendungen* 4 : 32-42.
- Lamiroy, Béatrice. 1995. « La «transparence» des auxiliaires ». In : Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Lucien Kupferman [éds.]. *Tendances récentes en linguistique française et générale*. Volume dédié à David Gaatone. Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, 277286.
- Levin, Harry. 1995. « The title as a literary genre ». *The Modern Language Review* 72 (4) : xxiii-xxxvi.
- Martin-Lagardette, Jean-Luc. 1987. *Les secrets de l'écriture journalistique : informer, convaincre*. Paris : Syros-Alternatives.
- Moirand, Sophie. 1975. « Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse écrite ». *Langue française* 28, pp. 60-78.
- Monville-Burston, Monique. 1993. « Les verba dicendi dans la presse d'information ». *Langue française* 98, pp. 48-66.
- Peytard, Jean. 1975. « Lecture(s) d'une «aire scripturale» : la page de journal ». *Langue française* 28, pp. 39-59.
- Tuomarla, Ulla. 1999. « Le discours direct de la presse écrite : un lieu de l'oralisation de l'écrit ». *Faits de langue* 13, pp. 219-229.
- Virbel, Jacques. 2002. « Eléments d'analyse du titre, Inscription Spatiale du Langage : structures et Processus ». In *PRESCOT, Toulouse*, pp. 123-132.
- Weinrich, Harald. 1971. « The textual function of the French article ». In Seymour Chatman [ed.]. *Literary Style. A Symposium*. London/New York : Oxford University Press, pp. 221-240.